Changer de tabouret…

Homélie pour le mercredi des Cendres

Pour qu'un tabouret tienne, il lui faut au moins trois pieds.

Ce temps du Carême, ces quarante jours, ce temps de désert est peut-être pour nous l'occasion de vérifier notre tabouret vital, voire d'en changer, du moins de le remonter.
Trop souvent, celui que nous utilisons ne sert qu'à nous asseoir, rarement à accueillir les autres, encore moins le Tout Autre.
Et les trois pieds qui le composent sont ainsi orientés, organisés autour de nous. Un tabouret peut-être un peu égotiste, à défaut d'être égoïste…
Trois pieds que l'on pourrait nommer ainsi : moi et mes plaisirs, ma santé et mon affectivité ; moi et mes amis, ma famille, mes collègues ; moi et mes biens, mes propriétés, mes richesses.
Ne soyons pas moralisateurs… ils ne sont pas si mauvais que cela. Et en plus ils sont bien nécessaires. Qui se plaindrait d'avoir une bonne santé, qui ne voudrait avoir le minimum vital pour vivre, qui renierait sa famille et son travail ?
Ce n'est pas qu'ils soient mauvais ces pieds de tabouret, c'est simplement que nous les avons mis à l'envers ! Et du même coup, pas facile de trouver un équilibre, et encore moins de se sentir bien assis !
Quarante jours pour retourner le tabouret, quarante jours pour remettre droits les pieds, quarante jours pour retrouver le plateau et s'asseoir dessus plutôt que sur les pieds. Quarante jours pour remettre les choses à leur place, retrouver une hiérarchie, un sens sacré.

L'intérêt du tabouret, plus que les pieds, c'est le plateau !

Car je ne vous ai pas encore expliqué ce qu'est le plateau… Il sert à poser notre "fondement". Il est le fondement, la base, la partie la plus importante, que les pieds vont élever afin que nous trouvions une juste posture, une bonne assise, que nous soyons bien, à l'aise et en équilibre. Équilibre ? Un mot amusant et passionnant. Equi… ce qui est juste, équitable. Tiens… une table maintenant ! Libre… être libre. Être en équilibre : être libre et juste. Ou une justice qui nous rend libre, comme la vérité. Une justesse qui nous permet de trouver un équilibre dans nos vies. Une vie équitable, qui table sur une vie stable ! Cette table, ce plateau pour lequel les pieds donnent stabilité, ce plateau pour notre fondement, me semble être une belle image du Christ, celui sur qui on peut se reposer, celui sur qui on peut s'appuyer, celui qui nous fonde et nous donne notre stabilité, celui qui remet les pieds à leur juste place, sans nier leur utilité. Au contraire, sans les pieds, le plateau est à terre. Mais sans le plateau… les pieds risquent de s'avérer dangereux !

Remettons en ordre !

Avant de regarder comment être bien assis sur ce plateau, regardons une nouvelle fois les pieds pour bien les utiliser. Je vous les redis :

1. moi et mes plaisirs, ma santé et mon affectivité ;
2. moi et mes amis, ma famille, mes collègues ;
3. moi et mes biens, mes propriétés, mes richesses.

Le problème est peut-être simplement la place du moi… Il semble être l'aboutissement de mes besoins. Tout semble s'orienter à lui. Alors qu'il devrait plutôt en être seulement le point de départ.

Il ne me semble pas que l'Évangile nous invite à nous nier, à nous déprécier, à nous voir comme des moins que rien. Je me rappelle cette petite réponse du Christ au scribe : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta* force (âme, esprit et corps comme le définit Platon)*, et il est un second commandement égal au premier, tu aimeras ton prochain comme toi-même*".

En fait, trois amours : Dieu, les autres et moi-même. Mais trois amours organisés, mis en ordre, intimement liés mais ordonnés. Si j'aime Dieu, j'aimerai les autres, et si j'aime les autres, j'apprendrai à m'aimer. Et si je m'aime avec mes richesses et mes pauvretés, alors je comprendrai et aimerai les autres. Et en aimant les autres, j'apprendrai à aimer Dieu.

Donc, nullement question de ne pas nous aimer, de nous déprécier. Simplement lier les choses, lier les amours, lier les pieds au plateau. Trois pieds, trois amours, trois choses qui font l'homme : corps, âme et esprit.

Retourner les pieds…

Ainsi, peut-être serait-il meilleur de dire :

1. Mon affectivité qui trouve son épanouissement en l'autre, ma santé pour le bien de tous, mes plaisirs pour les partager.
2. Mes amis, ma famille, mes collègues qui me font vivre, qui me donnent vie.
3. Mes biens, mes propriétés, mes richesses pour le service des autres.

Les mêmes pieds, mais plantés autrement. Peut-être même des pieds liés à mes trois amours, à mes trois constituants.

1. Mon corps tourné vers l'autre,
2. Mon amour tourné vers l'autre,
3. Mon esprit tourné vers l'autre,

Ou encore :

1. Mon amour qui prend sa source en Dieu : le Christ a parlé de la prière que Dieu entend dans le secret.
2. Mon amour qui se réjouit en l'autre : le Christ a parlé du partage, de l'aumône que Dieu voit dans le secret.
3. Mon amour qui prend conscience de l'être merveilleux que je suis : le Christ a parlé du jeûne qui permet à Dieu et à moi-même de se voir dans le secret du manque.

Ajouter le plateau.

Dernière étape. Maintenant que les pieds sont bien ajustés, dans le bon sens, il reste à fixer le plateau. Ou à fixer les pieds au plateau plutôt. Bref, tout réorienter à Dieu, au Christ, à l'Évangile. Comprendre que c'est lui, et lui seul qui donne assise à nos vies, à nos coeurs, à nos corps, à notre être. Si nous avons bien réorientés nos pieds, ils s'insèreront tout seul, sans difficulté. Et le tabouret sera stable, et le plateau sera droit, confortable et il nous portera.

Mode d'emploi :

Maintenant que vous savez ce qu'il faut réaliser, un superbe tabouret de Carême, quelques conseils de montage.

1. D'abord, pensez toujours à la fin, c'est-à-dire au plateau, au Christ. Sinon, vous risquez de mélanger le sens des pieds. Cela s'appelle l'introspection maladive !
2. Donc, cherchez d'abord le plateau. En fait, il est là. Vous êtes peut-être déjà assis dessus, sûrement. Ne le perdez pas.
3. Révisez vos pieds, le sens juste. Mais, allez-vous me dire… Comment reconnaître le bon sens ? C'est là qu'interviennent les exercices de bon sens !

Exercices de bon sens…

Regardez bien, les trois pieds sont incurvés. Ils se tournent vers le plateau, vers le Christ. Peut-être ne sont-ils pas assez incurvés, orientés pour que vous puissiez repérer leur sens ?

Alors voici comment faire :

- Pendant quarante jours, trempez-les dans la Parole de Dieu, elle assouplit tout ! Chaque matin, vous plongez votre vie dans la lecture des textes de la liturgie du jour. Il y a suffisament de sites sur internet pour cela si vous n'avez pas de missel.
- Pendant quarante jours, vérifiez de quel bois ils sont faits. Il suffit de regarder si le bois dont je suis fait, qui peut être noueux, tortueux, et même dur (je sais de quoi je parle, je suis fait d'olivier), si ce bois est bien orienté vers Dieu. De voir comment je peux le réincurver, par un simple petit examen de conscience chaque soir (personnellement avec la Loi Scoute). Ou en me rappelant au moins les trois directions : l'amour des autres, l'amour de Dieu, le respect de moi-même. Et dites-vous que ce qui importe n'est pas trop le bois don't nous sommes faits, mais plutôt la trace du sculpteur…
- Au cours des quarante jours, prenez un rendez-vous avec le spécialiste Ikea… Si vous avez des problèmes de montage, il vous réconciliera avec vous-même, avec Dieu et avec les autres.
- Pendant quarante jours, participez aux cours collectifs gratuits du dimanche à 09h45 (une petite participation aux frais vous sera éventuellement demandée sous forme de quête). Ce sera l'occasion de voir que nous avons tous du mal à monter notre tabouret, mais, par la communion des saints, de nous soutenir, de prendre conseil les uns des autres, et surtout du Tout Autre. De recevoir en plus le tournevis magique qu'est le Corps du Christ et qui, à grande vitesse, ouvre nos yeux, nos coeurs, nos mains, comme nous l'avons chanté.
- Pendant quarante jours, allez consulter quotidiennement toutes les fiches techniques mises en ligne sur notre site. Je suis sûr que vous en trouverez une qui correspond à votre modèle. Il y en a même une particulière par semaine de Carême.
- Pendant quarante jours, prenez le temps. Prenez le temps d'essayer votre tabouret, de vous asseoir, de vérifier vos pieds, d'être à l'aise sur le plateau, de découvrir ce plateau. Si besoin, demandez-moi un livre spirituel que vous pourrez tester en vous asseyant une heure de temps en temps avec Lui…
- J'allais oublier… peut-être que les pieds sont encore fragiles… Alors, profitez de ces quarante jours pour maîtriser votre corps. Cela évitera une surcharge, mais aussi de retrouver une bonne position sur le siège, de rendre forme à votre colonne vertébrale. Cela s'appelle le jeûne… Apprendre à redécouvrir le manque… Apprendre à remettre, là encore, les choses à leur juste place. Une idée ? Les scouts proposent quarante jours… sans alcool ! Pas bête, non ?

- Et pour finir, une autre façon d'alléger la charge, de s'alléger pour être mieux assis, mieux en adéquation avec le plateau, avec le Christ… le partage ! Quelques idées ? Partage des sourires en famille, au travail, dans le tram. Partage d'une petite pièce avec le clochard. Partage de temps avec son épouse ou ses enfants. Partage en famille de nos ajustements de tabourets… cela pourrait aider chacun et creuse l'humilité !
- Mais pour partager ensemble, je vous invite, non, je vous convoque à plusieurs rendez-vous obligatoires !
    - Le 16 mars pour partager un film et une pizza.
    - Le 18 mars pour partager un bol de riz au profit de l'Afrique.
    - Le 19 mars, pour partager notre prière devant le Saint-Sacrement.
    - Le 1er avril, pour partager un peu de sueur en courant pour le sourire d'un enfant de Point-Coeur.
    - Le 02 avril pour partager nos péchés et nous laisser réconcilier par le Christ et ensemble.

Dernier point : le vernissage.

Pour le vernissage, ne vous occupez de rien, c'est automatique ! En effet, si vous avez bien suivi le mode d'emploi, si vous avez pris le temps de vous asseoir, si vous vous êtes allégé, si vous avez partagé la Parole, l'amour, le pardon et vos biens, alors le vernis s'appliquera de lui-même. Cela s'appelle la grâce de la sainteté ! Mais seuls les autres le verront…

Voilà, bon bricolage, bon Carême, bonne sainteté !